

PETITE HISTOIRE POUR PETIT PORT DE L'ESCALETTE ET GRANDE VISION D'UNE THÉÂTRALISATION MARINE

Le littoral sud Marseillais vous réserve des surprises. Dans la continuité d'une route de pêcheurs sinueuse qui nous amène vers les Goudes traversant la globalité d'un paysage géomorphologique minéral, se trouve un site remarquable, « le petit port de l'Escalette », lové dans une mini calanque, presque invisible depuis la route. Il se garde pour se découvrir à vos yeux curieux dans une dramaturgie architecturale méritée..

Je suis sensible aux lieux qui me surprennent, qui ont une dimension spirituelle, comme une « musique » à double vecteur : celle de résonance et celle de réverbération pourrait dire Pierre Henry.

- La première est l'harmonie, le rapport des espaces, la résilience du « clos-ouvert ».
- La seconde, la matière d'expression : minéral et ciel infini (le toit céleste) parallélisme d'immensité, la mer et l'horizon prisonnier du quotidien .

Je suis un metteur en scène recherchant, découvrant, explorant notre environnement kaléidoscopique. Chacun doit y retrouver son histoire qui devient notre histoire, liant identitaire d'un lieu exceptionnel.

Je souhaite éveiller votre curiosité en vous disant que nos obstacles sont le « non-mouvement » qui se confronte à l'insubordination du « non-vue ».

Réalité et rêve du lieu est un tissage qui devient odysée spirituelle, privilégiant la rencontre avec son identité projetée, donc retrouvée, comme Ismaël Kadaré l'a démontré.

Cette plongée avec tendresse dans votre recherche identitaire est un stratagème pour vous amener à venir vous aussi vous lover dans ce lieu conceptuel.

Je « théâtralise » l'environnement: un drapé minéral, une scène de mer des lointains d'horizon, un plafond au ciel infini et un son magnétisé, nous sommes de l'autre côté du miroir disait Cocteau, c'est ce qui nous intéresse.

Laissez vous porter par le charme à 360° d'un enfouissement naturel et culturel.

La petit port, ancien débarcadère de l'usine l'Escalette tire son nom du provençal « escal » (échelle ») en souvenir de l'échelle mobile et légère qui permettait au gardien de la vigie, qui existait en ce lieu au XIVème siècle de monter à son poste, selon une délibération du Conseil Municipal du 13 Mars 1383.

Au milieu du XIXème siècle Marseille s'était spécialisée dans le traitement des plombs argentifères. Gagnée par cette fièvre industrielle, une usine vit le jour, dont il reste les ruines, pour désargenter le plomb venant d'Espagne , par le procédé de zongage, avec une production d'environ 250 Kg d'argent par

semaine, polluant le site irrémédiablement . Elle fermera ses portes en 1925.

Les murs périphériques sont aussi les vestiges de la 2^{ème} Guerre Mondiale appelés par les marseillais « mur des allemands », en appareillage de pierres, ils seront confortés, renforcés sous l'occupation pour recevoir un canon monté sur rail circulaire qui rebaptisa le lieu en « batterie de l'Escalette » encadré par les bunkers avoisinants, pollution visuelle liée à l'histoire des conflits..

Les premiers cabanons étaient des logements d'ouvriers, ainsi sont les réalités de l'histoire industrielle. Conservons en mémoire ces scories environnementales d'erreurs raisonnées, pour ne pas les répéter.

Nous avons échappé au grand pont (pour enjamber le petit port abri), la gare terminale des Goudes et le tunnel de Montredon.

Il est à noter que ce lieu, tout en étant marseillais n'entretient pas vraiment d'appartenance avec la Ville mais c'est la mer qui les réunit comme des îles pour notre bonheur. Elle est la marque forte du passé du présent et de l'avenir (règle HAD on construit aujourd'hui avec les outils d'hier pour demain) notre patrimoine culturel environnemental indissociable.

Pierre Echinard disait , dans un de ses éditoriaux, que les marqueurs qui font l'identité de notre Ville de Marseille dans la tradition passent par ses créations, sa cuisine, son parlé et bien entendu sa géomorphologie sociale et économique, sculptée par le temps. C'est un dialogue avec l'absence.

Mais peut-on mesurer l'irréalité d'un lieu ? oui si on le regarde avec le cœur. Soyez l'ombre d'un cerf volant .

André STERN

Architecte Scénographe

Membre ICOMOS

(Conseil International des Monuments et des Sites)